

Eléments de visite du château de Montségur

- Dans un premier temps, vous commencez l'ascension par une forte pente à travers des prés ; vous atteignez la stèle commémorative du bûcher du 16 mars 1244 et puis vous entrez dans la forêt. A la sortie de celle-ci, commence véritablement votre visite archéologique du *pog*.
- En poursuivant votre montée, vous trouverez par endroits des traces de murs en pierres sèches.



Ces structures, qui datent de 1204-1244, correspondent aux vestiges des défenses du castrum cathare.

- Plus haut, apparaissent des marches taillées dans la roche. Elles sont dites « en pas d'âne » car elles permettaient aux animaux de bâtts et autres équidés de gravir facilement la montagne.



Ces animaux devaient être utilisés notamment pour le transport des denrées (au sommet pas de terrasses cultivables, celles que vous observerez là-haut sont les fondations des habitations du castrum cathare). Par ailleurs, divers objets transportés à dos d'ânes, provenant de l'extérieur — tels que des céramiques, des malles, de l'artisanat divers ou encore des armes — étaient acheminés sur le site. En outre, les sources textuelles et les données archéologiques indiquent que la garnison du castrum possédait également des chevaux.

- Après les marches en pas d'âne, vous pouvez observer, sur votre droite, les vestiges d'un imposant mur en pierre sèche. Il s'agit des restes de la première enceinte fortifiée du castrum (village fortifié) cathare.



- Un peu plus haut, (vous avez l'impression que la forteresse vous surplombe), vous observerez les premières terrasses sur lesquelles étaient bâties les maisons des habitants du *castrum* : à partir de là vous venez d'entrer dans le castrum cathare proprement dit.



- Continuez et vous monterez sur la passerelle qui vous permettra d'atteindre la porte du le château. Attention, changement d'époque. Ce château n'a été construit qu'à la suite de la destruction du *castrum* cathare, suite à la reddition datant du 16 mars 1244. Donc, vous n'êtes plus à l'époque cathare mais sous les règnes de Philippe le Hardi, roi de France de 1270 à 1285 (successeur de Louis IX, dit Saint-Louis) et Philippe Le Bel (1285 – 1314). Le Languedoc vient à peine d'intégrer le royaume de France.
- Retournez sur la passerelle par laquelle, vous êtes entrés dans le château et, s'il fait beau, découvrez le magnifique paysage et arrêtez-vous afin d'admirer les montagnes (col de La Peyre,

sommet du Soularac). C'est derrière ces montagnes que se trouve l'explication de la construction de ce château.



- Souvenez-vous, le Languedoc vient à peine d'être rattaché au royaume de France. Un autre puissant royaume a, lui aussi des vues sur le Languedoc : il s'agit du royaume d'Aragon. Or, sous le règne de Philippe le Hardi (1270 – 1285), le comte de Foix est vassal du roi de France pour ses terres du bas comté (Pamiers, Saverdun, Mazères...) mais est aussi vassal du roi d'Aragon pour ses terres du haut comté (Tarascon, Ax les Thermes...). À ce titre, il constitue une menace potentielle pour l'un comme pour l'autre, selon l'alliance qu'il décide de privilégier.

Dans la vallée, derrière les sommets de ces montagnes, vous apercevez la partie du comté de Foix qui relève du royaume d'Aragon. Dans cette zone s'implantent diverses fortifications, telles que les châteaux de Lordat, de Bouan, de Tarascon et de bien d'autres encore. Vous êtes sur la une ancienne frontière qu'il s'agit donc de surveiller et de protéger. C'est dans ce but qu'une série de fortifications sont construites ou réutilisées afin de défendre cette frontière face aux dangers que représentent le royaume d'Aragon et ses vassaux. Le château de château de Montségur, qui appartient à partir du milieu du XIII^e siècle à la famille des Lévis-Mirepoix, vassale et fidèle au roi de France, fait partie de ces fortifications frontalières au service du roi de France.

- Retournez dans le château : dans la cour, faites preuve d'imagination et voyez à quoi pouvait ressembler l'intérieur de ce château. Vous avez ci-dessous une des possibles reconstitutions de l'intérieur du château. A gauche, le donjon. Remarquez sur son mur intérieur, les empreintes obliques : il s'agit des traces de la passerelle mobile (laquelle était relevée au cas de danger) qui donnait accès au donjon.



- Maintenant observez le chemin de ronde tout autour des murs qui ceignent la cour du château. Imaginez la présence de hourds en bois qui constituaient le chemin de ronde du château. Vous pouvez facilement voir les escaliers (dont l'accès est interdit, en raison du danger qu'il y a à monter sur les remparts). Ces escaliers constituaient les différents accès au chemin de ronde.



- La cour était occupée par divers bâtiments dont nous ignorons la fonction exacte mais qui devaient servir à la vie d'une garnison en place et dont le rôle était la défense du château.
- Sortez maintenant du château par la porte nord (celle en face de celle par laquelle vous êtes entrés). Sur la gauche, vous trouverez de nouvelles terrasses. Ces structures appartiennent aux derniers vestiges du *castrum* cathare. Avancez vers elles, et retrouvez quelques murs, les citernes, les escaliers très étroits qui permettaient aux habitants de se déplacer dans ce village médiéval. Observez l'étroitesse des passages et gardez en mémoire ces vestiges car une fois retourné au village actuel, vous aurez la possibilité de visiter le musée où se trouve une reconstitution du *castrum* cathare.



- Retournez à la porte nord et empruntez la sente qui descend légèrement. Sur la droite, vous remarquerez la carrière de pierres. Eh oui, presque tous les matériaux de construction du château se trouvaient sur place. Continuez sur la sente (attention prudence et donner la main à vos enfants) afin d'arriver à un surplomb vous permettant de découvrir un splendide paysage et d'avoir une vue sur le village actuel de Montségur. Observer sa forme particulière qui épouse les courbes de niveau de la montagne. En vous retournant vers le château actuel sur votre droite, vous imaginerez les

murs du château cathare (disparu) par lequel se firent les différents assauts lors du siège de Montségur durant l'hiver 1243 – 1244 après déjà près de 10 mois de siège.

- Retournez sur vos pas, contournez le château et montez par l'escalier qui vous donne accès à l'intérieur du donjon. L'entrée actuelle de la tour n'est pas d'origine : aujourd'hui, on y accède en passant par ce qui était autrefois la citerne du donjon, où étaient recueillies les eaux de pluie provenant des toits. À l'origine, l'accès à cette tour se faisait par la porte située face à vous au niveau du premier étage. La salle basse était voûtée d'une voûte de pierre en arc brisé (on en voit encore le négatif sur les maçonneries), les étages étaient plus simplement recouvert de plancher. En observant les fenêtres encore présentes au niveau du premier étage vous observerez les coussièges (banc en pierre ménagé dans l'épaisseur des murs de la fenêtre). Avancez ; devant vous et au fond à droite dans l'angle vous découvrirez le départ de l'escalier à vis qui donnait accès aux étages du donjon. -Enfin-notez la présence de ces cinq archères trahissant ainsi l'aspect défensif de cet édifice.
- Redescendez vers le guichet et une fois au pied du *pog*, regardez le pré sur votre droite. C'est l'un des possibles lieux où aurait été dressé le bûcher sur lequel montèrent les 225 cathares qui refusèrent d'abjurer leur foi.